

Master de Création littéraire

2026 - 2027

Sommaire

Présentation générale du Master	page 2
Maquette des enseignements Master 1 et 2	page 5
Liste des enseignants	page 9
Programme des cours :	
UE1 – Études littéraires	page 11
UE 2 – Pratiques d'écriture	page 14
UE 3 – Création littéraire contemporaine	page 20
UE 3 – Littératures & Diffusions	
UE 5 – Problématiques littéraires (M1)	page 29
Informations pratiques	page 32

Présentation générale du

MASTER CRÉATION LITTÉRAIRE

Le Master est un grade qui valide deux années d'enseignement : M1 et M2.

Le Master « Création littéraire », cohabilité avec l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre/Rouen (ésadhar) est destiné aux étudiants férus de littérature, d'écriture et d'art.

Cette formation innovante fournit les outils théoriques, critiques et techniques pour appréhender l'analyse, la genèse et la création d'un texte littéraire ; elle dispense un socle de connaissances et de compétences essentiel pour acquérir une bonne maîtrise de l'écrit.

L'étudiant a le choix entre deux options :

1. L'option « Création littéraire contemporaine »

Cette option « Création littéraire contemporaine » a pour spécificité de mettre des écrivains en situation de transmission. Les cours et workshops sont assurés par des auteurs et des enseignants afin de permettre aux étudiants de perfectionner leur pratique et d'affirmer leur engagement dans la création.

Pour l'année 2025/2026, par exemple, les étudiants ont pu participer à de nombreuses rencontres :

- * Quatre workshops de février à mars avec Stéphane Vandehaegue, Marcelline Delbecq, Laure Gauthier, Arno Calleja.

- * Un workshop destiné aux M1 uniquement animé par Frédéric Forte et Nicole Caligaris pour faire le point sur leurs projets littéraires.

- * Une rencontre avec Gilles Ortlieb à l'invitation de Nicole Caligaris pour clôturer son séminaire.

Les étudiants de l'option « Création littéraire contemporaine » ont par ailleurs la possibilité de valider un double diplôme au terme de ces deux ans en s'inscrivant également à l'ésadhar et en obtenant un DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) option Art mention Création littéraire – le seul de ce type en France.

2. L'option « Littératures & Diffusions »

Cette option « Littératures & Diffusions » est orientée vers les métiers du livre et de l'écriture : critique littéraire, coordination et organisation d'événements autour de la littérature, organisation d'ateliers d'écriture, écriture et IA, politiques de lecture publique, économie de la lecture, médiation.

Les cours sont mutualisés avec ceux de l'option création littéraire, mais cette option est davantage professionnalisante. Ainsi, en M1, un projet tutoré avec une structure culturelle est obligatoire pour valider l'année ; et, en M2, c'est à la suite d'un stage de plusieurs mois suivi d'un rapport et d'une soutenance que le diplôme pourra être délivré.

Cette option s'appuie sur le terrain propice à la lecture et à l'écriture qu'est Le Havre (le festival Le Goût des Autres, la Promenade littéraire, le Concours de Nouvelles, etc.). Toutefois les stages comme les projets tutorés peuvent se faire hors de l'agglomération.

Ce parcours offre aussi la possibilité de réaliser sous la conduite d'un enseignant-chercheur spécialiste un mémoire de recherche (M1 puis M2) en littérature française du XIX^e, XX^e ou XXI^e siècle ou en littérature comparée.

Organisation du Master 1

Semestre 1

Les étudiants suivent au premier semestre plusieurs cours et séminaires :

Ils suivent obligatoirement les cours du tronc commun :

- | <u>Études littéraires :</u> | <u>Pratiques d'écritures :</u> |
|----------------------------------|--------------------------------|
| - Littérature comparée | - Traduire |
| - Théorie des genres littéraires | - Écrire |

Et ils choisissent 4 enseignements dans la formation spécialisée :

- En option Création littéraire contemporaine, les étudiants suivent les deux ateliers d'écriture de l'ésadhar et choisissent deux séminaires de l'ULHN
- En option Littératures & Diffusions, les étudiants choisissent un atelier sur les deux dispensés par l'ésadhar et trois séminaires dispensés par l'ULHN

L'élaboration du projet de création littéraire ou du mémoire de recherche commence dès le premier semestre.

Les étudiants travaillent sous la direction d'un enseignant de l'université ou de l'ésadhar auquel ils remettent, en fin de semestre, un projet détaillé ou une note d'intention.

Semestre 2

Au second semestre, les étudiants suivent deux cours de tronc commun et, dans l'option « Création littéraire contemporaine », ils participent à trois workshops.

Le second semestre est par ailleurs essentiellement consacré, selon l'option, à l'élaboration du projet de création ou à la rédaction du mémoire.

L'organisation est semblable à celle du M1, toutefois l'année de M2 est un peu moins chargée en enseignements : l'objectif est que l'étudiant puisse consacrer plus de temps à son projet.

Semestre 1

L'étudiant de M2 choisit un seul des cours de littérature de tronc commun.

Semestre 2

Le deuxième semestre du M2 est entièrement consacré aux workshops et à la réalisation du projet de création pour les étudiants de l'option « Création littéraire contemporaine », à la rédaction du mémoire de recherche ou de médiation littéraire pour les étudiants de l'option « Littératures & Diffusions ».

Offres de cours et séminaires :

* Les offres de cours et de séminaires et les champs de recherche possibles sont très variés. La liste en est fournie dans les pages suivantes.

Modalités du contrôle des connaissances et de validation :

* Pour chaque cours, séminaire et atelier, les modalités d'évaluation et de validation sont précisées par l'enseignant au début de l'année.

*** Notes, compensation, rattrapage :**

= Les notes se compensent entre elles au sein d'une même Unité d'Enseignement (voir UE dans la maquette ci-après). Il n'y a pas de compensation globale entre les différentes UE, ni entre les deux semestres. Pour valider le Master, il faut obtenir la moyenne (10 /20) dans chaque UE et valider chaque semestre.

= Des épreuves de rattrapage sont organisées pour les étudiants n'ayant pas validé une ou plusieurs UE. Aucun rattrapage n'est en revanche prévu pour la note de soutenance.

* Le passage de M1 en M2, l'éventuel redoublement sont soumis à l'appréciation du jury qui est souverain.

Règles d'or :

L'assiduité est obligatoire.

Il convient de bien respecter les dates de remise des différents travaux.

N'oubliez pas que vous devez fournir un travail personnel.

Le plagiat est interdit et l'IA vous empêche de savoir ce dont vous êtes capable.

**Toute l'équipe du Master Création littéraire vous souhaite
une bonne année de recherche, de création et de médiation !**

Maquette du Master de Création littéraire 2026-2027

Master 1^{ère} année

SEMESTRE 1		
Unités d'enseignement	Crédits ECTS	Heures enseignement
Tronc commun : Enseignements suivis obligatoirement par les étudiants des deux options		
U E 1 – Études Littéraires	6	
• Littérature comparée (Agnès DESARTHE)		18 h
• Théorie des genres littéraires (Sandrine LASCAUX)		18h
U E 2 – Pratiques d'écriture	4	
• Traduire – anglais, espagnol, allemand (différents enseignants)		18 h
• Écrire (Frédéric FORTE)		18 h
U E 3 – Formation spécialisée	16	18 h x 4
<i>Enseignements spécifiques en fonction des deux options :</i> ► Les étudiants de l'option Création littéraire contemporaine suivent <u>les deux ateliers d'écriture de l'ésadhar</u> et choisissent deux séminaires de l'ULHN ► Les étudiants de l'option Littératures & Diffusions (recherche/médiation) choisissent trois <u>séminaires de l'ULHN</u> et <u>un atelier d'écriture de l'ésadhar</u>		
Ateliers dispensés à l'ESADHaR	Séminaires dispensés à l'ULHN	
• Atelier d'écriture « Virgule etc. » (Frédéric FORTE) • Atelier d'écriture « Delta » (Nicole CALIGARIS)	• Écritures croisées – Sciences humaines et sociales / Littérature (Sarah AL-MATARY) • Dramaturgies médiévales, enjeux contemporains (Gabrielle GRANDCAMP) • Littérature française des XX^e et XXI^e siècles (Sonia ANTON) • Critique littéraire, critique d'art (Sarah AL-MATARY) • L'autofiction (Carine ROUCAN)	

U E 4 – Gestion de projets	4	
1 - Cette UE sera évaluée sur la présentation argumentée du projet en préparation, soutenu au second semestre. Pour les étudiants de l'option Création littéraire, spécifiquement, évaluation de la note d'intention rendue en fin de premier semestre. La note d'intention est notée par l'enseignant-référent en charge du suivi de l'étudiant. 2 – Afin de mieux préparer l'insertion professionnelle des étudiants et l'apprentissage de la recherche, les heures de méthodologie et de gestion de projet seront utilisées de la manière suivante : Formation à la recherche bibliographique et documentaire. Méthodologie pour la préparation des écrits professionnels et les oraux. Entretiens individuels pour le suivi du projet.		

SEMESTRE 2		
Unités d'enseignement	Crédits ECTS	Heures enseignement
U E 5 – Problématiques littéraires	6	
• Édition (Carine ROUCAN)		18 h
• Médiation de l'écriture et de la lecture (Sonia Anton)		18 h
U E 6 – Réalisation d'un projet littéraire	24	
option Création littéraire contemporaine	option Littératures & diffusions	
• Participation à 2 workshops animés par des écrivains invités. • Participation à 1 workshop « projet littéraire » avec Nicole CALIGARIS et Frédéric FORTE • Avancement du projet littéraire : soutenance du projet en cours devant l'enseignant-référent.	Deux possibilités : • Projet tutoré + rédaction d'un rapport (30 à 40 pages) problématisant la médiation littéraire. ou • Rédaction d'un mémoire de recherche de 50 pages.	

Master 2^{ème} année

SEMESTRE 1		
Unités d'enseignement	Crédits ECTS	Heures enseignement
Tronc commun : Enseignements suivis obligatoirement par les étudiants des deux options		
U E 1 – Études Littéraires	4	
<i>Approfondissement d'un enseignement au choix entre :</i>		
• Littérature comparée (Agnès DESARTHE)		18 h
• Théorie des genres littéraires (Sandrine LASCAUX)		18 h
U E 2 – Pratiques d'écriture	4	
• Traduire – anglais, espagnol, allemand. (différents enseignants)		18 h
• Écrire (Nicole CALIGARIS)		18 h
U E 3 – Formation spécialisée	18	18 h x 3
<i>Enseignements spécifiques en fonction des deux options :</i> ► Les étudiants de l'option Création littéraire contemporaine suivent les deux ateliers d'écriture de l'ésadhar et choisissent deux séminaires de l'ULHN ► Les étudiants de l'option Littératures & Diffusions (recherche/médiation) choisissent trois séminaires de l'ULHN et un atelier d'écriture de l'ésadhar		
Ateliers dispensés à l'ESADHaR	Séminaires dispensés à l'ULHN	
• Atelier d'écriture « Virgule etc. » (Frédéric FORTE) • Atelier d'écriture « Delta » : (Nicole CALIGARIS)	• Écritures croisées – Sciences humaines et sociales / Littérature (Sarah AL-MATARY) • Dramaturgies médiévales, enjeux contemporains (Gabrielle GRANDCAMP) • Littérature française des XX^e et XXI^e siècles (Sonia ANTON) • Critique littéraire, critique d'art (Sarah AL-MATARY) • L'autofiction (Carine ROUCAN)	
U E 4 – Gestion de projets	4	
1 - Cette UE sera évaluée sur la présentation argumentée du projet en préparation, soutenu au second semestre. Pour les étudiants de l'option Création littéraire, spécifiquement, évaluation de la note d'intention rendue en fin de premier semestre. La note d'intention est notée par l'enseignant-référent en charge du suivi de l'étudiant. 2 – Afin de mieux préparer l'insertion professionnelle des étudiants et l'apprentissage de la recherche, les heures de méthodologie et de gestion de projet seront utilisées de la manière suivante : Formation à la recherche bibliographique et documentaire. Méthodologie pour la préparation des écrits professionnels et les oraux Entretiens individuels pour le suivi du projet. Rencontres avec des professionnels.		

SEMESTRE 2		
Unités d'enseignement	Crédits ECTS	Heures enseignement
U E 5 – Réalisation d'un projet littéraire	30	
option Création littéraire contemporaine	option Littératures & Diffusions	
• Participation à 2 workshops animés par des écrivains invités. • Réalisation du projet littéraire donnant lieu à soutenance devant un jury.	Deux possibilités : • Rédaction d'un mémoire de recherche de 100 pages. ou • Stage en milieu professionnel avec rapport de stage et rédaction d'un mémoire de recherche de 40 à 50 pages.	

Liste des enseignants 2026–2027

Mme	AL-MATARY Sarah	Littérature française et comparée/ Critique/ méthodologie
Mme	ANTON Sonia	Littérature française XX ^e -XXI ^e siècles/ séminaire/médiation de l'écriture et de la lecture
Mme	BEAUVAIS Clémentine	Suivi de projets
Mme	CALIGARIS Nicole	Séminaire « Écrire » (M2) Atelier d'écriture Delta Suivi de projets
Mme	COUREL Valérie	Allemand
Mme	DESARTHE Agnès	Littérature comparée Suivi de projets
M.	FORTE Frédéric	Séminaire « Écrire » (M1) Atelier d'écriture Virgule etc. Suivi de projets
M.	GAUTHIER Gabriel	Suivi de projets
M.	GRANDCAMP Gabrielle	Dramaturgies médiévales, enjeux contemporains
Mme	HADDAD Shane	Suivi de projets
Mme	JAYAKUMAR Archana	Anglais
Mme	LASCAUX Sandrine	Théorie des genres littéraires/ La traduction : enjeux et pratiques
Mme	LUSSOL Béatrice	Suivi de projets
M.	MANON Christophe	Suivi de projets
M.	OWENS Yann	Suivi de mise en forme graphique, atelier de sérigraphie, écritures croisées
M.	ROHE Oliver	Suivi de projets
Mme	ROUCAN Carine	Édition/ Littérature
Mme	TAIEB Lucie	Suivi de projets

Master 1 et 2

Programme des cours

Année 2026/2027

Nota bene :

Les intitulés généraux des cours, dans les bandeaux grisés, sont des intitulés « officiels » fixés dans la maquette. L'essentiel est le titre fourni par l'enseignant, pour l'année.

**U E 1 - Études
Littéraires
(Cours du tronc commun)**

Écrire, est-ce un travail ? Écrire, est-ce un métier ? Est-ce un art ou un artisanat ? Il arrive, quand on observe les emplois occupés par certains écrivains (médecin, enseignant, agriculteur, postier, ambassadeur, couturière...) de se demander si cette « occupation » (pardon pour l'anglicisme) n'aurait pas le statut de profession secondaire, comme on dit de la maison où d'aucuns passent leurs week-ends et leurs vacances qu'elle est une résidence secondaire.

Les critères sociaux-professionnels ne permettent pas à eux seuls de réfléchir à cette question. Il faut aussi prendre en compte le désir, le fantasme du génie, le mythe de la pureté et parfois aussi la paresse.

Cette année, je propose aux étudiants des masters une promenade jalonnée de romans sur le travail et de textes d'écrivains sur l'écriture. On y rencontrera des tailleurs, un chimiste, une apicultrice, un médecin, un maraîcher, un vigile, un ouvrier à la chaîne... et quelques écrivains.

On interrogera le geste, la technique, l'anxiété, tantôt en utilisant les métiers comme métaphores de l'écriture, tantôt en analysant les procédés à l'œuvre dans la mise en scène du labeur avec l'idée d'enquêter sur le « roman de travail » en tant que genre littéraire, à l'égal, par exemple, du « roman d'apprentissage ».

Bibliographie indicative :

Payé debout de Gauz

Marie-Claire de Marguerite Audoux

L'atelier de Jean-Claude Grumberg

L'établi de Robert Linhart

La lune, les laitues et moi de Clément Lechartier

En vivant en écrivant de Annie Dillard

Le système périodique de Primo Lévi

L'habitude d'être de Flannery O'Connor

Une année à la campagne de Sue Hubbell

Désert Solitaire d'Edward Abbey

Bartelby de Herman Melville

Journal d'un médecin de campagne de Jacques Chauviré

Tea Rooms de Luisa Carnés

Les terre-neuvas de Anita Conti

Parlons travail de Philip Roth

L'art du roman de Virginia Woolf

Écrire de Marguerite Duras

En ce qui concerne l'évaluation des étudiants, je m'appuierai sur une appréciation de la participation et de l'assiduité, ainsi que sur une note attribuée à une production écrite qui pourra aussi bien être un texte de création en lien avec notre thème qu'un essai synthétique portant sur au moins deux textes que nous aurons abordés. Il y aura également une note attribuée lors d'un partiel final.

THÉORIE DU ROMAN

Le roman tient une place dominante dans le champ de la littérature. Échappant à toutes les règles et à toutes les codifications, il a toujours su se renouveler, prendre différentes formes, concurrencer tous les autres genres et aborder tous les thèmes. Il a notamment utilisé les relations qui s'établissent entre la fiction et la réalité par l'intermédiaire de la narration rendant ainsi compte de la confrontation entre l'individu et le monde. Il a su satisfaire le lecteur, son goût pour le dépaysement mais aussi pour la réflexion. Le rôle crucial joué par le personnage lui a permis de séduire un public toujours plus large. Il a aussi suscité chez les écrivains des prises de position radicalement opposées. Durant la seconde moitié du XX^e siècle, il fait l'objet d'une recherche approfondie de la part des critiques qui vont l'analyser comme une forme littéraire originale établissant alors les grandes catégories d'une poétique du roman. Le cours propose ainsi de revenir sur le genre romanesque à partir de cinq entrées principales : le roman et le réel, la poétique du roman, le personnage, la « crise » du roman, le genre du roman aujourd'hui.

Les textes seront regroupés dans des brochures fournies en cours à partir de la rentrée.

Bibliographie indicative

- Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978
Roland Barthes, *Littérature et réalité*, Seuil, 1982
Antoine Compagnon, *Le démon de la théorie : Littérature et sens commun*, Seuil, 1998
Antoine Compagnon, *La Littérature, pour quoi faire ?*, Collège de France / Fayard, 2007
Gilles Deleuze, *Critique et clinique*, Paris, Minuit, 1993
Jacques Dubois, *Les romanciers du réel. De Balzac à Simenon*, Seuil, 2000
Philippe Dufour, *Le réalisme, De Balzac à Proust*, PUF, 1998
Gérard Genette, *Figures III*, Seuil, 1972
Julien Gracq, *En lisant, en écrivant*, José Corti, 1981
Charles Grivel, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye-Paris, Mouton, 1973
Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », in R. Barthes, W. Kayser, W.C. Booth & Ph. Hamon, *Poétique du récit*, Seuil, 1977
Philippe Hamon, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Hachette, 1981
Vincent Jouve, « Le héros et ses masques », *Le Personnage romanesque, Cahiers de narratologie* 6, Presses de l'université de Nice, 1995
Vincent Jouve, *La poétique du roman*, Armand Colin, 2011
Vincent Jouve, *L'effet-personnage dans le roman*, PUF, 1998
Milan Kundera, *La vie est ailleurs*, Gallimard, 1973
Iouri Lotman, *La structure du texte artistique*, Gallimard, 1973

U E 2 - Pratiques d'écriture

(Cours du tronc commun)

UE 2 - Traduire - Anglais
Archana JAYAKUMAR

Master 1 Création Littéraire – TD Anglais
(Re)discovery of Indian Literature

This module will provide an overview of Indian writing in English, starting with excerpts from a few literary works produced in the colonial period and moving on to postcolonial literature as well as writing from the Indian diaspora. In addition, we will read and discuss excerpts from works of non-fiction by Indian writers in order to gain a better perspective of the evolution of fiction writing through the decades. The participants will also be encouraged to work on their (creative) writing skills in English using key words and prompts.

Evaluation: Oral presentation OR an analytical dossier OR a work of creative writing (fiction or non-fiction) based on the course material.

Master 2 Création Littéraire – TD Anglais
Literature and Film Adaptation

This course will begin with a discussion on the nature of adaptation, after which we will turn our attention to some literary works that have been adapted on screen in order to compare and contrast the source and the adapted work. An introduction to film analysis will equip the participants with the tools and terminology necessary to deconstruct audiovisual works. They will also be encouraged to work on their (creative) writing skills in English using key words and prompts.

Evaluation: Oral presentation OR an analytical dossier OR a work of creative writing (fiction or non-fiction) based on the course material.

UE 2 - Traduire – Allemand

Descriptif fourni lors du premier cours.

UE 2 - Traduire -Espagnol

Sandrine LASCAUX

Qu'est-ce que traduire ? Aspects théoriques et pratiques

Traduire est un acte d'amoureuse collaboration. Le traducteur et son auteur doivent interpréter sans cesse la fable de l'aveugle et du paralytique, je marcherai pour vous. Vous y verrez pour moi.

Maurice Edgar Coindreau

Tout texte est intraduisible mais il faut quand même le traduire.

Brice Matthieussent

Traduire qui, quand, comment, pourquoi ? Durant les séances de ce séminaire, les étudiants seront invités à participer à des débats divers autour de sujets liés aux questions de traduction. Qu'est-ce que traduire un texte littéraire ? La traduction est un lieu d'apprentissage. S'atteler à traduire, c'est d'abord s'engager dans une autre forme de lecture qui va consister à évaluer la distance entre les langues, les perceptions et les interprétations d'un même texte, puis à rechercher et à travailler pour créer l'évidence en utilisant notamment l'intuition. Le traducteur accueille une intériorité qui n'est pas la sienne, il adopte et épouse la voix de l'autre pour la servir afin d'en restituer le sens. Qu'est-ce que la rencontre avec un auteur ? En quoi consiste le voyage entre les langues et les cultures ? Quelles sont les difficultés du traducteur ? Puisque traduire c'est perdre, comment le traducteur va-t-il apprendre à mesurer l'étendue de la perte pour mettre en place des dispositifs permettant de retrouver ailleurs ce qui a été perdu ? Jusqu'à quel point doit s'exercer la fidélité au texte ? Le traducteur est-il un personnage « de l'ombre » ou bien un opérateur mystérieux qui parvient à faire dire à la langue ce qu'elle ne peut pas dire ? Y a-t-il une « magie » de la traduction ? La traduction peut-elle être comprise comme une performance artistique, comme un art de l'interprétation, comme un acte d'écriture à part entière ?

D'autres débats, comme par exemple l'évolution du métier et sa féminisation, la traduction numérique, les projets de *Meta*, la maison -mère de Facebook et de l'intelligence artificielle, donneront lieu à des réflexions. Les propositions de travail des étudiants seront les bienvenues.

En fonction du niveau linguistique du groupe, une partie du cours sera consacrée à la pratique de la traduction des textes littéraires de l'espagnol vers le français.

1. Séminaire de Frédéric FORTE (Master 1)

Un cercle de lecture

Comment imaginer pouvoir écrire si l'on n'est pas soi-même le plus avide des lecteurs ?

Comment développer une voix singulière si l'on n'est pas à l'écoute de toutes celles qui, présentes ou passées, fondent et refondent en permanence la littérature ?

Il n'y a pas d'écriture sans lecture. Et aucun cours de littérature, aucun atelier d'écriture, aucun workshop avec un écrivain, aussi bénéfiques soient-ils, ne remplace le temps passé avec les livres, la compréhension intime de tout ce que peut être un livre.

Dans le cadre de ce séminaire, le groupe de M1 se transformera en un cercle de lecture attentif, inventif, dans lequel chacun des livres présentés par les étudiants sera l'occasion de réenvisager notre rapport à la littérature, à la poésie. Nous écouterons des textes lus à haute voix, découvrirons différentes façons d'écrire (et par conséquent de lire), nous en discuterons, constaterons des voisinages, des écarts et nous demanderons comment cela joue, peut jouer, dans nos propres démarches / parcours d'écriture

Pour ce faire, **un protocole**

D'ici la rentrée d'octobre, il vous faudra **lire trois livres** (rien ne vous empêche d'en lire d'autres par ailleurs !) que vous choisirez en tenant compte des paramètres suivants :

- **Les trois livres appartiendront à des domaines différents :**
 - l'un sera **un livre (ou recueil) de poésie** ;
 - un autre sera **un roman ou un recueil de nouvelles** ;
 - un troisième **un ouvrage ne relevant pas des genres précédents** (théâtre, essai, journal, correspondance...)
- **Sur ces trois livres :**
 - l'un sera **un livre que vous avez déjà lu** (à vous de voir si vous souhaitez le relire durant l'été ou pas) ;
 - un autre sera **un livre d'un auteur dont vous avez déjà lu un autre ouvrage** ;
 - un troisième **un livre d'un auteur dont vous n'avez jamais rien lu**.
- **Les trois livres auront été écrits à des périodes différentes :**
 - l'un sera **un livre écrit au 21^e siècle** (entre 2001 et maintenant) ;
 - un autre **un livre écrit au 20^e siècle** ;
 - un troisième **un livre antérieur** (entre l'Antiquité et le 19^e siècle).
- **La langue d'écriture du livre :**
 - l'un **au moins** de ces trois livres aura été **écrit en français** ;
 - l'un **au moins** de ces trois livres sera un livre **écrit dans une autre langue** traduit en français ;
 - si vous choisissez deux livres du domaine étranger, il faudra que ce soit **des livres de langues différentes l'une de l'autre**.
- **La place dans l'œuvre :**
 - l'un de ces livres sera **le premier (ou le seul) livre de son auteur** ;
 - un autre sera **l'ultime ou le plus récent de son auteur**.

Par exemple :

- 1) Le livre d'une *poète* de langue *danoise* publié en *1994* dont vous avez *lu d'autres ouvrages*.
- 2) Un *premier roman en français* de *2022* que vous avez *lu à sa sortie*.
- 3) La *dernière pièce de théâtre* d'un auteur *français* du *19^e siècle* que vous n'aviez *jamais lu*.

ou bien :

- 1) Le *journal* d'un écrivain *anglais* du *18^e siècle* dont vous avez *déjà lu un autre livre*.
- 2) L'*ultime roman, déjà lu*, d'un écrivain *argentin* du *20^e siècle*.
- 3) Le *premier livre* d'une *poète francophone* publié en *2003*, dont vous n'aviez *encore rien lu (forcément)*.

etc.

Beaucoup de combinaisons sont possibles. Le temps que vous allez devoir passer à chercher et choisir les trois livres en fonction des contraintes données est une façon de réfléchir à différents horizons de lectures possibles, en accord avec vos goûts, vos curiosités, mais qui vous permettent aussi de sortir, éventuellement, de votre zone de confort. Merci à vous de jouer le jeu.

La grande majorité des 9 séances du séminaire (deux heures chacune) sera dédiée à la lecture / présentation par chaque étudiant.e d'extraits choisis de ce corpus de textes et à des discussions, réflexions communes que j'espère fructueuses.

À l'issue du séminaire, il vous sera demandé de rendre un essai créatif (de 10 000 signes environ) articulant une réflexion sur la lecture selon des modalités qui vous seront expliquées.

La majeure partie de la première séance sera consacrée à la présentation du séminaire, à l'établissement du déroulement des séances suivantes et à la présentation des modalités d'évaluation.

2. Séminaire de Nicole CALIGARIS (Master 2)

Une lumière sans source

L'écrivain Claude Ollier a cette expression, « Une lumière sans source », à propos du souvenir, dans son roman *Missing* (POL, 1998). C'est une scène, une image, un éclat de mémoire qui rayonne depuis le passé, laisse dans le présent une empreinte dont l'écriture s'efforce de poursuivre l'énigme. C'est cette confusion des temps que je vous propose d'expérimenter, et d'examiner au cours de ce séminaire.

« Pour commencer, parlons d'autre chose... » Malicieuse première phrase de Samuel Beckett pour son texte de 1945 sur les œuvres des peintres Bram et Geer van Velde¹. Pour mettre en tension nos réflexions, je vous demanderai d'écrire à propos d'une œuvre artistique contemporaine de votre choix, dans un domaine d'expression autre que la littérature. Je vous demanderai un écrit de ± 10000 signes, non académique, un écrit d'invention et de réflexion libre, à partir de vos questions.

Le texte que Beckett s'efforçait de poser était nourri de questions sans réponse. Sa première phrase le plaçait sous le double signe du doute et de l'oubli : « ...parlons de doutes anciens, tombés dans l'oubli, ou résorbés dans des choix qui n'en ont cure dans ce qu'il est convenu d'appeler des chefs d'œuvre, des navets, et des œuvres de mérite. » Il commençait par se méfier des naïvetés intellectuelles, par évoquer les temps d'indifférence ou de vénération qui modifient le jugement sur l'art, pour se concentrer sur cette chose incompréhensible qu'est la relation de l'amateur à l'œuvre qu'il aime, une relation qui n'est pas de l'ordre de la raison mais de l'ordre du rêve.

Choisissez une œuvre qui vous tient à cœur, qui vous rend perplexe, que vous aurez envie de découvrir, ou bien de fréquenter plus profondément. « C'est là, insistait Beckett, qu'on commence enfin à voir, dans le noir. Dans le noir qui ne craint plus aucune aube. Dans le noir qui est aube et midi et soir et nuit d'un ciel vide, d'une terre fixe. Dans le noir qui éclaire l'esprit. »

Je demanderai également à chacun/e de témoigner du chemin parcouru, de ses perplexités, de ses doutes, de ses surprises au cours de son exploration, et de participer aux échanges durant nos séances. Car ce séminaire est avant tout un lieu de questionnements et d'échanges : les étudiant/e/s seront invité/e/s à présenter aux autres les œuvres à propos desquelles ils/elles vont écrire, à partager leurs travaux, leurs recherches, leurs interrogations, leurs hésitations, leurs découvertes, leurs points de passage. Ce qui va nous intéresser, dans cette démarche, c'est la façon dont les questions se transforment. Et nous tâcherons du mieux possible de suivre fidèlement le principe du metteur en scène Claude Régy² : « Il faut trouver en soi comment aller trop loin. Ne pas s'empêcher d'explorer, ce serait se priver de la vie même, parce que nous vivons tout le temps au-delà de l'extrême, mais en l'occultant de toutes nos forces. »

¹ *Respectivement exposées à la galère Mai et à la galerie Maeght, Le Monde et le pantalon, éd. de Minuit, 1989.*

² *Écrits, 1991-2011, Les Solitaires intempestifs, 2016.*

U E 3 - Formation Spécialisée

2 options :

- ✓ *Création littéraire contemporaine*
- ✓ *Littératures & Diffusions*

Création littéraire contemporaine

UE 3 - Atelier d'écriture Virgule etc. Frédéric FORTE

Ce qu'on écrit comment le lit-on ? Et comment le lisent-ils, ceux qui ne l'ont pas écrit ?

Cet atelier permettra de répondre à ces questions en faisant passer à vos écrits – quelles que soient leurs formes (vers, prose...) ou leurs destinations (la page, la performance...) – un « oral ». L'idée étant que les textes, lus par d'autres voix que celles de leurs auteurs, livrent ainsi des indications sur la façon dont ils sont construits (syntaxe, rythme, structure...), indications à la lumière desquelles ils pourront être retravaillés, affinés, développés, notamment en portant une grande attention à la musicalité, au rythme et aux façons de les matérialiser sur la page : ponctuation (d'où le titre), retours à la ligne, utilisation du blanc typographique, etc.

Ces dix séances de trois heures seront aussi l'occasion de penser la lecture à voix haute (respiration, clarté, débit...), ce qui n'est jamais inutile.

UE 3 - Atelier d'écriture Delta Nicole CALIGARIS

S'en remettre à l'accident

Il faut une grande liberté pour faire advenir un récit, pour se laisser conduire par le récit qui se présente. Je voudrais vous proposer de cultiver cette liberté, dans notre atelier, en travaillant l'accident, c'est-à-dire ce qui ne correspond pas à une intention, ce à quoi l'on n'est pas préparé. Je vous propose d'écrire, guidé par l'imprévisible.

« Je ne dessine pas. Je commence à faire toutes sortes de taches, déclarait le peintre Francis Bacon à Marguerite Duras en 1971. J'attends ce que j'appelle "l'accident" : la tâche à partir de laquelle va partir le tableau. La tache c'est l'accident. [...] On ne peut pas comprendre l'accident. Si on pouvait le comprendre, on comprendrait aussi la façon avec laquelle on va agir. Or cette façon avec laquelle on va agir, c'est l'imprévu, on ne peut jamais la comprendre : "It's basically the technical imagination", "l'imagination technique". J'ai beaucoup cherché comment appeler cette façon imprévisible avec laquelle on va agir. Je n'ai jamais trouvé que ces mots-là : imagination technique. » Et Bacon complétait cette méthode avec David Sylvester, cette fois : « Il faut espérer que mon instinct me fasse faire ce qu'il faut parce que je ne peux pas effacer ce que j'ai fait ». C'est cette attitude que j'aimerais vous proposer d'explorer au cours de notre travail d'atelier : se fier à son instinct.

UE 3 - Écritures croisées
Sciences humaines et sociales/ Littérature
Sarah AL-MATARY

Sans enveloppe. La culture de la carte postale (XIX^e-XXI^e siècle)

À la fin du XIX^e siècle, la carte postale devient un support quotidien de communication, sous la forme d'un rectangle illustré qu'une production en série démocratise à bas prix. Le reflux de ses usages traditionnels la convertit aujourd'hui en archive et en objet d'art. Privée mais envoyée sans enveloppe, elle témoigne du quotidien d'une part des populations occidentales, éclairant les pratiques d'écriture, les sociabilités et les mobilités géographiques passées, mais aussi la construction des identités culturelles et politiques. Objet graphique et littéraire, elle se prête à l'analyse rhétorique et à l'étude iconographique.

Après avoir inscrit la carte postale dans une histoire longue (XIX^e-XXI^e siècle), nous nous intéresserons à l'usage que différents écrivains français en ont fait. À l'occasion du cinquantenaire de la disparition du Havrais Raymond Queneau, nous nous pencherons en particulier sur les cartes postales à cet auteur conservées par la Bibliothèque municipale Armand Salacrou – en particulier sur les cartes créées par Collège de Pataphysique pour ses membres. L'exploration de fonds inédit, avec le soutien de Lucile Haguët, conservatrice à la BM, en collaboration avec Frédéric Forte et Yann Owens de l'Ésadhar, permettra de croiser, avec les disciplines, approches et outils.

Volume horaire : 8 h CM et 10 h TD.

Corpus de travail : fourni par l'enseignante.

Modalités de contrôle des connaissances : deux exercices (un au cours du semestre, coef. 1 et un sur table en fin de semestre, coef. 2).

Nos *Robert le Diable*
Origines et continuations d'un sulfureux mythe littéraire

Aucune connaissance de l'ancien français n'est requise.

De Robert le Diable, les Normands connaissent surtout son très légendaire château, planté au bord de l'A13. Tout est là, dans cette étrange image : un château dont l'histoire très hypothétique s'est perdue, mais dont restent les pierres, mémoires inertes d'un passé légendaire, veillant sur nos empressements contemporains.

De fait, Robert le Diable est une figure normande de premier plan dont la sulfureuse réputation s'est répandue sur l'ensemble du territoire, et bien au-delà.

Né d'un pacte avec le Malin, Robert a tout d'un diable : sanguinaire, avide, ambitieux, le jeune homme, fils du duc de Normandie, ne connaît aucune limite à la violence. Figure caractéristique de l'hybris, il parvient héroïquement à se racheter en s'humiliant, en faisant le fou, puis en devenant champion de croisade. Le héros, selon les versions, meurt en odeur de sainteté ou bien accède au trône.

Figure mythique, plus qu'historique, le personnage a été associé tardivement à l'illustre père de Guillaume le Conquérant, Robert 1er le Magnifique. À moins que sous ce masque mythique ne se cache Robert II de Bellême...

À défaut d'une assise archéologique fiable, le mythe, lui, est très solide.

D'abord, parce que son histoire puise à tous les fonds traditionnels, il avait tout pour séduire : roman, féerie, hagiographie, histoire et épopée s'y associent avec un art raffiné du syncrétisme. Ensuite, parce que la légende est née et a crû dans un terreau favorable. De la première version, léguée par un roman anonyme du XIIIe siècle écrit par un clerc, à l'opéra du XIXe siècle, le mythe a prospéré au gré de la volonté des épigones de construire ou de revivifier le récit national à travers des héros emblématiques.

Comprendre l'histoire de cette légende, c'est donc réfléchir à plus large échelle sur les implications des réécritures des mythes littéraires qui fondent nos récits communs, voire nationaux. Comment cette histoire sanglante, teintée d'une religiosité étonnante pour nos yeux contemporains, peut-elle demeurer un matériau disponible à une réécriture originale ? Cette appropriation peut-elle s'émanciper de sa propre sédimentation légendaire ? Ne serait-ce pas là, d'ailleurs, l'espoir de toute réécriture ?

En somme : pourquoi aurions-nous encore besoin de Robert ? Comment le mythe peut-il éclairer le monde contemporain ? À l'image du pacte diabolique qui le fit naître, comment libérer Robert de cette satanée légende, sans renier son histoire ?

Sur le plan théorique, l'investigation autour de cette légende sera donc l'occasion de creuser les notions de mythe littéraire, d'horizon d'attente, mais aussi d'observer et d'expérimenter les phénomènes d'hypo- et d'hypertextualité.

Sur le plan créatif, les étudiant-es qui le souhaitent pourront présenter un travail de réécriture de la version dramatisée de l'histoire. Des moments d'atelier collectif seront intégrés au séminaire pour favoriser l'échange d'idées ou la co-création. Ces travaux pourront intégrer un projet de recreation de la version dramatique de la légende, qui sera présentée en 2027 par la troupe du Théâtre de l'Impossible. Ce projet, labellisé par la région normande, et inscrit dans le cadre des manifestations liées à MILLENIUM – Année des Normands, vise à faire revivre sur scène, de façon ludique et

modernisée, les ombres de Robert le Diable, en proposant à la mise en scène la version dramatique de la légende, jouée pour la première fois en 1375, et dont la mémoire s'est largement perdue.

Modalités d'évaluation :

- Un exposé sur une des réécritures de *Robert le Diable* ou sur une autre œuvre issue d'un mythe littéraire médiéval (Merlin, Arthur, Jeanne d'Arc...) au choix. Une liste de sujets sera proposée au début du séminaire. Un autre sujet peut être choisi, en fonction des centres d'intérêt de recherche de l'étudiant-e – à définir avec l'enseignante.
- Une réécriture d'un extrait de la version dramatique du mythe. Possibilité d'un autre rendu créatif, en lien avec le cours – à définir avec l'enseignante.

Chaque travail rendu devra être agrémenté d'une bibliographie précise et commentée. Les attendus seront détaillés au début du séminaire.

Volume horaire : 8h CM, 10h TD

Pistes bibliographiques

Bibliographie primaire :

Robert le Diable, édition bilingue. Publication, traduction, présentation et notes par Elisabeth Gaucher, Paris, Honoré Champion, 2006.

« Miracle XXXIII. Robert le Diable (1375) », *Miracles de Notre-Dame par personnages*, Tome III, éd. Pierre Kunstmann, Gérald Bezançon et Françoise Paradis, Paris, Classiques Garnier, 2020, p. 161-226. **Accessible en ligne depuis le portail Classiques Garnier de la BU.**

Bibliographie secondaire :

Une bibliographie plus précise sera fournie lors du séminaire, en fonction des besoins.

Elisabeth Gaucher, *Robert le Diable, histoire d'une légende*, Paris, Honoré Champion, 2003.

Laurence Mathey-Maille et Huguette Legros dir., *La Légende de Robert le Diable*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2010.

UE 3 - Séminaire :
Joris-Karl Huysmans et Laurent Herrou : deux « aliens » de l'autofiction
Carine ROUCAN

Je suis un écrivain de Laurent Herrou raconte la condition de l'écrivain qui exerce un travail pour soutenir financièrement son métier d'auteur. Certes, il est un auteur en résidence, mais ce ne sont pas des conditions d'écriture littéraire ex nihilo. Ce thème de la vie financière liée au statut de l'écrivain correspond aux problématiques actuelles. Comment vivre de sa plume ? comment sauvegarder du temps pour écrire ? Exercer un travail alimentaire dans les métiers du livre et de l'écriture semble être une condition enviable, pour un écrivain. Mais est-ce ce dont il est question dans ce livre ?

Joris-Karl Huysmans, lui, met en scène Durtal, qui ne s'appelle pas comme lui (enfin... presque) et qui écrit, mais autre chose que ce qu'écrit l'auteur, puisqu'il écrit la biographie de Gilles de Rais. Là-Bas ressemble à un roman, mais nous avons démontré qu'il s'agit d'une autofiction, car la transposition du réel est une démarche littéraire bien particulière en termes d'énonciation et de construction du système des personnages. Là encore, ce qui est raconté dépasse largement le récit de la vie de l'auteur : il y est question de la situation littéraire à la fin du XIXe siècle, de la société, de l'imaginaire collectif.

Ces deux ouvrages posent la question de la spécificité du genre autofictionnel. N'avons-nous pas sous les yeux deux textes documentaires ? Deux guides pour les écrivains ? Des confidences ? Le lecteur est-il en train de s'informer ? Est-il mis en position de voyeur ? Que racontent J.-K. Huysmans et Laurent Herrou, quand ils exposent leurs états d'âme ou quand ils parlent de leur corps ? Est-il nécessaire de se mettre à nu pour sceller un pacte de lecture fondé sur la sincérité ?

Nous étudierons la manière dont l'énonciation et le style transposent l'expérience et la vie de chaque auteur. En effet, ces deux ouvrages ont un point commun poétique et stylistique, puisqu'ils adoptent une modalité narrative dialogale. Laurent Herrou répond à des questions posées par un interlocuteur non identifié, Durtal discute avec des Hermies, comme s'il dialoguait avec lui-même. Ce séminaire fait suite à notre thèse *Le Roman de Durtal* de Joris-Karl Huysmans : une autofiction ?, soutenue en 2011, et à la Journée d'étude « JE est un alien », consacrée à l'œuvre de Laurent Herrou, organisée par Sylvie Loignon en novembre 2025 à l'université de Pau (<https://www.fabula.org/actualites/129362/je-est-un-alien-autour-de-l-oeuvre-de-laurent-herrou.html>).

Les étudiants seront évalués sur un compte rendu oral de leur travail du semestre.

Bibliographie :

Laurent Herrou, *Je suis un écrivain*, Dilicom, 2018.

Joris-Karl Huysmans, *Là-Bas* [1891], Gallimard, Folio, 1985.

Lectures complémentaires :

Christine Angot, *Le Marché des amants*, Seuil, 2008.

François René de Chateaubriand, *René* [1802], Le Livre de Poche, 2007.

Simon Chevrier, *Bonne figure*, Les Intranquilles, 2026.

Benjamin Constant, *Adolphe* [1816], Le Livre de Poche, 1988.

Constance Debré, *Play Boy*, Stock, 2018.

Laurent Herrou, *Le petit Mot*, éditions « éléments de langage », 2018.

Laurent Herrou, *Sling*, La Musardine, 2025.

Joris-Karl Huysmans, *En Route* [1895], Gallimard, Folio, 1996.

Edouard Louis, *Changer : méthode*, Seuil, 2021.



Lire Céline

« On reproche à Homère les carnages dont il remplit son antre, *l'Illiade* ; à Eschyle, la monstruosité ; à Job, à Isaïe, à Ézéchiël, à Saint Paul, les doubles sens ; à Rabelais, la nudité obscène et l'ambiguïté venimeuse ; à Cervantes, le rire perfide ; à Shakespeare, la subtilité ; à Lucrèce, à Juvénal, à Tacite, l'obscurité ; à Jean de Pathmos et à Dante Alighieri, les ténèbres.

Aucun de ces reproches ne peut être fait à d'autres esprits très grands, moins grands [...] Ils n'ont ni exagération, ni ténèbres, ni obscurité, ni monstruosité. Que leur manque-t-il ? Cela. »

Victor Hugo, *William Shakespeare*, I^{re} partie, livre II, dans
Henri Godard, *Poétique de Céline*, Gallimard, 1985.

En 1985, Henri Godard publie sa thèse de doctorat d'État sous le titre *Poétique de Céline* (Gallimard, « Bibliothèque des idées »). Il va devenir le spécialiste incontesté de l'auteur, auquel il consacrera toute sa carrière (et je dirais volontiers toute sa vie). *Poétique de Céline* propose une lecture stylistique de l'œuvre, et l'on constate que c'est d'abord par l'écriture qu'Henri Godard décide d'embrasser l'étude des romans. C'est sans doute, déclare-t-il en introduction, parce qu'ils constituent, avec ceux de Proust et de Joyce, l'une des démonstrations les plus éclatantes d'un renversement des rôles, d'un déplacement de la ligne de partage, où le centre de gravité n'est plus l'histoire racontée, mais la langue.

Le séminaire sera consacré dans un premier temps à passer en revue les spécificités de l'œuvre en termes de poétique (dont le style, mais pas seulement. La narration, l'énonciation, la généricité...). Puis seront abordés ce qu'Henri Godard appelle les « scandales Céline », dans un autre ouvrage qu'il publie en 1994, *Céline Scandale*, (Gallimard, « Collection blanche »), où il est question de la violence qui s'exerce sur les lecteurs.trices de Céline à différents niveaux.

Naturellement, je parlerai aussi plus précisément des deux romans au programme, livrerai les informations biographiques, historiques, contextuelles permettant de mieux saisir ce qui se joue, et d'entrer dans le laboratoire de la composition (les étapes, les conditions de rédaction, les influences...)

Enfin, il vous sera demandé de rendre compte de votre réception des deux romans, sous la forme d'un texte de création ou d'une dissertation, idéalement à l'oral (en fonction du temps) pour que nous puissions échanger et faire vivre nos points de vue.

À lire pour le séminaire, en « Folio » chez Gallimard : *Voyage au bout de la nuit* et *Mort à crédit*

Évaluation : texte de création ou dissertation thématique.

UE 3 - Critique littéraire, critique d'art

Sarah AL-MATARY

Formats critiques. Proust avant/après

Ce cours envisage la critique, depuis le XIXe siècle, à l'aune des formats et des supports qu'elle a empruntés : chronique journalistique, article scientifique, dispositif littéraire, billet de blog... Partant de l'œuvre méconnue de Charles-Augustin Sainte-Beuve, que Marcel Proust a déformée, nous nous pencherons sur la pratique critique de Proust – depuis le journalisme mondain jusqu'à la Recherche –, avant de montrer comment les différentes approches savantes de l'œuvre du grand romancier (Roland Barthes, Gaëtan Picon, Georges Poulet, Antoine Compagnon, Dominique Maingueneau, François Bon, Nathalie Quintane, entre autres) ont contribué à opposer adoreurs de « saint Proust » et « anti-Proust ». La lecture et l'écriture de textes critiques conduira, nous l'espérons, les étudiant·es à relativiser le partage traditionnel entre critique des professeurs et critique des écrivains, voire entre critique et littérature.

Volume horaire : 8 h CM et 10 h TD.

Corpus de travail : fourni par l'enseignante. Aucune connaissance préalable de l'œuvre de Proust n'est exigée.

Modalités de contrôle des connaissances : deux exercices (un au cours du semestre, coef. 1 et un sur table en fin de semestre, coef. 2).

SEMESTRE 2 (M1)

U E 5 - Problématiques littéraires

Éditer aujourd'hui : vivre et survivre

Le monde éditorial est en plein bouleversement, en apparence du moins. Le paysage éditorial semble se restructurer, et l'on se demande « Qui possède quoi ? ». Néanmoins, cette logique de regroupement n'est pas nouvelle. Le fonctionnement qui allie un financeur et un éditeur date, en fait, de l'invention de l'imprimerie : sans le financement de Johann Fust, Gutenberg aurait dû abandonner son projet.

L'intérêt actuel pour le fonctionnement financier et marketing de l'édition correspond à deux mouvements. Le premier consiste à ouvrir le rideau pour entrevoir les coulisses : sentant le danger qui menace le livre papier depuis l'apparition de l'ebook sur le marché, chacun veut comprendre comment cela fonctionne pour chercher des solutions. Le deuxième correspond au refus de se faire manipuler : le livre reprend ainsi sa place. Écrire sur du papier est une chose sérieuse, au milieu du flux incessant de textes, d'information, d'idées échangées sur internet comme au comptoir d'un bar, mais avec un poids important dans l'opinion publique.

Avant que le livre ne termine sa révolution numérique, l'on va au combat, non pas pour changer le monde éditorial, mais, au contraire, pour le maintenir dans son fonctionnement de regroupements pour et contre, dans ses querelles internes de financement, de concurrence, d'entraide, de vie et de survie.

Dans ce contexte se pose la question de la raison d'être de l'édition : questionner l'existence est signe de bonne santé et de vitalité. Puisque ça fonctionne, puisque ça réagit et avance vite, très vite même, l'on peut se poser la question du comment et du pourquoi de ce fonctionnement.

Ce cours permettra de faire le tour de l'histoire de l'édition depuis Gutenberg, certains économistes ont en effet démontré que le système industriel et financier actuel a été mis à place dès le XVe siècle. Nous tenterons également de faire le tour de la question de la vie et de la survie de l'édition actuelle.

Pour cela, nous prendrons appui sur un projet concret d'ouverture de maison d'édition. En effet, après dix ans d'édition associative (Racine & Icare, 2012-2022), j'ai été sollicitée par une boîte de production de spectacles poétiques pour être conseiller littéraire. De là est né l'idée et l'envie d'ouvrir une microstructure éditoriale professionnelle. J'en suis à l'étape du projet, et propose donc de montrer en temps réel la manière dont une maison d'édition prend vie, et ce qu'elle met en place pour assurer sa vie et sa survie : trouver sa place dans le paysage éditorial et culturel, choisir et organiser la structure, organiser la chaîne du livre, définir une ligne éditoriale (ou pas), trouver des financements et des collaborations.

UE 5 - Médiation de l'écriture et de la lecture

Sonia ANTON

Ce cours sera consacré à l'exploration des métiers en relation avec la diffusion de la lecture et de l'écriture : coordination et organisation d'événements autour de la littérature, organisation d'ateliers d'écriture, politiques de lecture publique, critique littéraire, écriture et IA, économie de la lecture, nouvelles formes de production et de diffusion, etc.

Il s'articulera autour de deux moments :

-un cours théorique portant sur les problématiques et les enjeux associés à la diffusion de la littérature des interventions de professionnels.

Évaluation : réaliser une action de médiation de la lecture et de l'écriture sur le territoire havrais.

Informations pratiques

2 établissements

	
Université Le Havre Normandie U. F. R. Humanités & Sociétés Master Lettres et Création littéraire 25 rue Philippe Lebon Boîte Postale 1123 76063 LE HAVRE Cedex	École Supérieure d'Art et Design Le Havre - Rouen (campus du Havre) 65 Rue Demidoff 76600 LE HAVRE
☎ 02.32.74.42.04 02.32.74.40.99	☎ 02.35.53.30.31
✉ humanitesocietes@univ-lehavre.fr	✉ esadhar@esadhar.fr
Secrétariat : valerie.loie@univ-lehavre.fr	Secrétariat : julie.calvez@esadhar.fr
Responsable de la formation et de l'option « Littératures & Diffusions » Sarah Al-Matary sarah.al-matary@univ-lehavre.fr	Responsable de l'option « Création littéraire contemporaine » : Frédéric FORTE frederic.forte@esadhar.fr